Robert Meigniez

L'analyse de groupe

encyclopédie universitaire

éditions universitaires

IMPR ROUEN 7C 00343

NC

L'ANALYSE DE GROUPE

1131

8°R
81356

DU MÊME AUTEUR

(comme rapporteur général, et en collaboration avec divers Instituts européens) :
Les techniques d'évaluation de la formation du personnel d'encadrement, O. C. D. E., 1963.
(Version anglaise : *Evaluation of Supervisory and Management Training Methods,* O. C. D. E., 1963.)
Pathologie sociale de l'entreprise, Gauthier-Villars, 1965 (nouvelle édition en préparation).

ROBERT MEIGNIEZ

L'ANALYSE DE GROUPE

Regards existentiels

Troisième édition.

« encyclopédie universitaire »
ÉDITIONS UNIVERSITAIRES
115, rue du Cherche-Midi, PARIS 6e

IMPL ROUEN76 00343

© Editions Universitaires, 1970

Ce livre est dédié à
Philippe Levy,
Simone Nodiot,
Feya Reggios,
en témoignage de fraternité.

Chan-tao marchait un jour avec son maître dans les montagnes. Le maître, Chih-t'eou, vit les branches d'un arbre qui obstruaient le sentier, et il demanda à Chan-tao de les couper.

Le disciple dit : « Je n'ai pas apporté de couteau. »

Chih-t'eou sortit son propre couteau et le tendait à son disciple en lui présentant la lame nue.

« Veuillez, dit Chan-tao, me donner l'autre bout.

— Que voulez-vous faire de l'autre bout ? » demanda le maître. Cela éveilla Chan-tao à la vérité du Zen.

Cité par D. T. Suzuki,
Essais sur le Bouddhisme Zen.

AVANT-PROPOS

L'essentiel de cette étude a déjà paru, sous une forme ronéotypée, grâce aux bons soins de l'Association Française pour l'Accroissement de la Productivité, et a fait l'objet de réunions de discussion entre spécialistes du groupe dans le cadre du Service Productivité du Commissariat Général du Plan d'Equipement et de la Productivité (1). J'ai de la gratitude aussi bien envers les organisateurs qu'envers les participants, quoique je ne me sois pas toujours rangé aux objections de ces derniers. Peut-être le mot « phénoménologie » en a-t-il effarouché certains, qui l'ont assimilé, un peu rapidement je crois, à « Surréalisme ». (En confidence, je pense aussi beaucoup de bien du Surréalisme, mais ceci est une autre histoire.) On m'a accusé aussi de ne pas procéder dans les règles à l' « administration de la preuve » (dont, paraît-il, seul Freud pouvait se dispenser). Si cela consiste à tordre les arbustes de mon jardin sous prétexte de les faire pousser droit, je préfère les contempler divagant à leur gré, et raconter ensuite de quelle manière il me semble qu'ils croissent. En d'autres termes, ce travail est celui d'un clinicien, par surcroît membre d'une équipe d'analystes de groupe, et qui tente de faire part de ce qu'il croit avoir compris.

Je me suis cependant permis d'ajouter quelques jeunes plans, sous forme de notes de bas de page, pour remédier à une regrettable lacune : dans la première version, j'avais tout simplement passé sous silence le problème des relations entre analystes. Pour le reste, j'ai surtout modifié quelques termes qui me paraissaient prêter à confusion. J'ai également adjoint une introduction et considérablement développé la conclusion.

Je crois que les avant-propos les plus brefs sont les meilleurs. Au reste, la citation du livre de Suzuki qui précède, en posant la critique de l'autorité, médiatrice et protectrice de l'homme vis-à-vis du monde, résume mieux ma pensée que je ne saurais le faire ici. A qui veut communiquer, il faut savoir, dangereusement, saisir le couteau par la lame.

---

(1) Organismes maintenant disparus en dépit d'un rôle de promoteur qu'il convient de saluer, 2e éd.

Qu'ajouter, sinon remercier de leur aide précieuse le Service de Psychologie Appliquée de l'A. F. A. P. et son chef, François Gauchet. Remercier aussi les amis auxquels ce livre est dédié et avec qui j'en ai discuté à diverses reprises et sous de multiples formes. Mieux encore, il est en grande partie le fruit de notre expérience collective.

Introduction

Le champ de l'étude et quelques idées directrices

Ces pages introductives ont pour objet de définir le cadre général dans lequel se situe le groupe-centré-sur-le-groupe, de préciser ses objectifs et ses modalités de fonctionnement, de décrire les divers éléments qui les constituent et de formuler l'unique règle fondamentale qui est la loi des participants. Ayant ainsi circonscrit le champ de notre étude, il nous sera possible de nous livrer, au cours des chapitres qui suivent, à une exploration en profondeur de ce qui s'y passe, y est agi et ressenti.

Objectifs de compréhension et de changement :

Par groupe-centré-sur-le-groupe, nous entendons ici la réunion d'un petit nombre de personnes (disons, de six à quinze), qui aient pour objectif déclaré de parvenir en un certain nombre de séances à une amélioration de leur perception de leur relation existentielle au groupe (2).

Cette relation intègre ce que je projette d'être (3) pour autrui, ce que je projette qu'autrui soit pour moi, ce que je projette d'être

(1) Le texte de la présente introduction a paru sous forme d'article dans *Action et Pensée*, revue de l'Institut de Psychagogie, Genève ; n° 2 de juin 1963, sous le titre « Idées introductives au Groupe-centré-sur-le-Groupe ». (Traduit in *Review of Existential Psychology and Psychiatry*, vol. III, n° 1, Winter 1963, Pittsburgh, sous le titre « Group Psychotherapy from the Existential Point of View ».)

(2) En d'autres termes, il s'agit de dégager, par-delà les prétextes et les rationalisations, la « vérité » des rapports humains dans le groupe. Il s'agit ici du groupe *hic et nunc*, mais il est en général postulé que les conséquences de ce qui s'y passe s'étendront aux groupes extérieurs que fréquentent habituellement les participants.

(3) *Le projet d'être* signifie ici l'intentionalité, consciente ou non, avec laquelle l'individu se pésente dans la situation, cette intentionalité étant structurante de l'individu et de la situation. La notion de *projet* est donc tout à fait étrangère à celle de projection dont nous parlerons plus loin.

pour le groupe en tant que réalité globale et ce que je projette qu'il soit pour moi. La nature de ces projets n'est bien entendu pas sans inter-réagir avec ma perception des projets correspondants d'autrui, et aussi avec leur réalité. Aussi la relation existentielle au groupe d'un membre du groupe structure-t-elle en droit tous les éléments du champ groupal.

Cependant, il est clair que la réalisation d'une perception plus adéquate par les membres du groupe de leur relation existentielle au groupe implique un changement du groupe. C'est-à-dire que le groupe dont les membres perçoivent plus lucidement leur relation au groupe est, non seulement dans la connaissance mais aussi et surtout dans l'existence, différent du groupe où la vision de cette relation est généralement distordue. Ceci signifie que les processus groupaux de prise de conscience sont simultanément des processus de changement.

Il en résulte qu'en acceptant d'améliorer la perception de leur relation existentielle au groupe, les membres reconnaissent plus ou moins implicitement accepter une certaine perspective de changement de soi... et des autres. Cette adhésion peut d'ailleurs être neutralisée par une résistance au changement encore plus considérable.

Nature des membres du groupe :

Il peut s'agir de membres d'un même groupe naturel, c'est-à-dire de personnes qui constituent d'autre part, en tout ou en partie, une même collectivité à l'extérieur du groupe-centré-sur-le-groupe (par exemple des membres d'une même entreprise industrielle). Il est évident alors que leur fonctionnement, et donc leur être de groupe, tend à se présenter dans le groupe-centré-sur-le-groupe d'une manière différente de ce qu'il est dans leur groupe naturel. A l'autre extrême, il peut s'agir de personnes qui appartiennent toutes à des groupes naturels différents, et même parfois de *types* différents (par exemple, un cadre de l'industrie, une ménagère, un prêtre), le groupe *hic et hunc* se définissant ici par l'interaction directe entre ses membres. Dans ce cas, nous dirons que le groupe-centré-sur-le-groupe est à composition de départ hétérogène, celle du premier cas étant homogène. Bien entendu, tous les cas mixtes sont possibles entre ces deux extrêmes. Enfin, homogénité et hétérogénéité peuvent être techniques, culturelles, sexuelles, ou d'âge.

Le fait que les membres du groupe-centré-sur-le-groupe peuvent appartenir d'autre part à un même groupe naturel accroît alors la difficulté de prise en charge des relations existentielles, parce que toutes les défenses aliénantes du groupe naturel tendent à être transférées dans la nouvelle situation. Mais cette prise en charge demeure

en droit réalisable, moyennant des modalités techniques spécifiques et un rythme différent des processus d'émergence du plan existentiel (4).

La fonction technique dans le groupe :

En général, un ou plusieurs techniciens du groupe-centré-sur-le-groupe, que nous nommerons analystes (5), sont présents en totalité ou en partie aux réunions. Ils ont pour fonction d'aider le groupe à se rapprocher des objectifs ci-dessus. Il en résulte que, travaillant dans le sens de la prise en charge existentielle des relations groupales par les membres, ils ne peuvent utiliser des modes d'intervention et de maniement du groupe à caractère aliénant et réifiant. En particulier, ils ne peuvent user de l'argument d'autorité, ne peuvent porter de jugements moraux sur les activités et réussites du groupe et de ses membres, ne peuvent proposer de valeurs à perdre ou à acquérir, ni de procédure à suivre. Leur tâche est d'aider le groupe à accepter la reconnaissance de son propre vécu existentiel. Ils tendent donc à restituer au groupe l'image concrète de sa situation totale, au moment même où cette situation restituée est celle du groupe (fonction d'analyse « à chaud »). Cette fonction d'analyse doit précisément viser la situation totale, parce que son application privilégiée sur des éléments particuliers de cette situation (par exemple, tel ou tel membre dont on « analyserait » le fonctionnement) tendrait à réifier et aliéner le fonctionnement du groupe. Il est clair que les analystes ne peuvent pas entrer dans les discussions du groupe sans risquer d'encourager l'aliénation de l'être du groupe derrière les « opinions » du groupe. Cependant, les analystes doivent s'impliquer dans le groupe au niveau de leur fonction, c'est-à-dire au niveau de leur désir de voir le groupe prendre en charge son propre vécu. Ils doivent là se manifester avec tout le contenu affectif qu'éveille en eux leur situation d'analystes, sans quoi ils tendront à renforcer l'état d'aliénation du groupe (5 *bis*).

Le groupe peut enfin comporter des observateurs non participants, également techniciens, dont les activités sont limitées par leur situation existentielle dans le groupe. En effet, ils ne peuvent prétendre à la saisie du groupe dans son dynamisme total de la

(4) Le hiatus entre la tendance, décrite ci-dessus, à se comporter *hic* et *nunc* différemment, et la tendance à transférer d'anciennes défenses, permet précisément l'analyse de ces dernières, analyse qui débloque alors les processus de changement dans la collectivité extérieure elle-même.

(5) Lorsque nous employons le terme « analyste » sans autre spécification, nous ne parlons pas d'un psychanalyste mais de l'analyste de groupe ou socio-analyste. On verra qu'il ne s'agit pas de la même chose.
(Ou de la même chose sous des dehors différents, 2e éd.)

(5 *bis*) Cette phrase nous rend aujourd'hui perplexe. La question est capitale, ouverte aux malentendus, et en tous cas non résolue, 2e éd.

même manière que les analystes ou les participants, parce qu'ils n'ont pas dans le groupe une fonction analytique liée au changement. Par suite ils sont l'objet de la part du groupe d'un refus de livrer ses significations (6) ou sont le support d'identification des membres qui résistent le plus au changement. Mais ils remplissent une importante fonction de contrôle des attitudes des analystes et d'aide (pendant les pauses) à l'élucidation des rapports entre analystes.

Position des analystes dans le groupe :

La question : « les analystes appartiennent-ils ou non au groupe ? » est purement phénoménologique : ils sont l'objet de mouvements d'acceptation et de rejet par le groupe, qui se réifie dans ce même processus. Mais ils font indéniablement partie de la situation totale, et cela d'une manière très prégnante. L'histoire des transformations du groupe vers la conquête de l'acceptation de ses relations existentielles est pour l'analyste l'histoire des transformations de sa propre relation existentielle au groupe. Il est évident que l'analyste ne peut agir de manière non aliénante sur le groupe qu'en tant que sa propre existence d'analyste est concernée, c'est-à-dire qu'en tant qu'il ne parle pas au groupe de quelque chose qui mettrait l'analyste entre parenthèses. Aussi les critiques qui ont été faites quant à l'importance exagérée que certains accorderaient à la relation entre le groupe et l'analyste témoignent d'une méconnaissance des facteurs d'aliénation : cette relation est capitale. L'analyste doit pousser à l'analyse des projections qui sont faites sur lui, et qui traduisent des craintes (spécialement devant le vécu *hic et nunc*) et des désirs (principalement de dépendance) importés par les membres dans la situation ; ainsi le groupe peut-il percevoir que l'analyste est autre chose qu'instrumentalisé par ces craintes et ces désirs du groupe. Sinon, la prise en charge des relations existentielles ne peut s'opérer. Or, il n'est rien à quoi le groupe répugne davantage qu'à reconsidérer les idées qu'il se fait sur l'analyste, parce que le groupe ressent inconsciemment que c'est précisément à ce niveau-là que la situation totale peut être amenée à bouger.

Il est certain que la plupart des projections faites sur l'analyste tendent à lui donner un haut statut d'autorité, sous des formes extrêmement diverses. Ceci n'est pas étonnant pour qui a quelque peu réfléchi aux fondements de notre culture, même démocratique. Puisque la relation groupe-analystes doit absolument, comme nous l'avons dit, être élucidée dans la situation, il en résulte que le problème

(6) Les analystes sont l'objet d'un même refus, mais leur fonction leur permet d'utiliser ce refus pour le faire dépasser par le groupe.

Le groupe centré-sur-le-groupe réunit pour une durée de plusieurs jours des personnes qui n'ont alors d'autre activité que d'explorer ensemble et de se communiquer « à chaud » ce qu'elles ressentent les unes des autres, et de leur situation commune. Il a pour objectif d'aider ainsi les participants à vaincre leur peur d'être submergés par le vécu social, et de les amener à assumer celui-ci. Ceci signifie que les membres du groupe ont à renoncer à une situation dans laquelle ils se protègent derrière l'Autorité (d'un homme, d'une morale, d'une idéologie), et à parvenir en conséquence, entre eux, à une communication immédiate et profonde.

C'est pourquoi l'attitude des analystes présents dans le groupe est telle qu'elle permet à ce dernier de remettre en question sa relation à l'Autorité, et tout spécialement, à l'autorité des analystes qui, pour les participants, la résume et la manifeste. En fait, l'élucidation progressive par le groupe de sa relation aux analystes est stratégique, et permet aux participants de vivre pleinement leurs sentiments « ici et maintenant », et, partageant sans réticence une même situation, de s'y comprendre.

ROBERT MEIGNIEZ. Né en 1924, reçoit d'abord l'enseignement didactique de Charles Baudoin à Genève puis, ces dernières années, se tourne vers une optique plus catégoriquement freudienne. Spécialiste de la psychologie industrielle et des problèmes de formation, et d'autre part psychanalyste, trouve naturellement dans l'analyse de groupe un point de convergence de ses préoccupations philosophiques, sociales et analytiques. Membre fondateur de la Société d'Intervention Psychologique et Sociale (S. I. P. E. S.).

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XXe siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du

CNL Centre national du livre